

Moustapha DIOP

CHEMINS DE TRAVERSE

Chroniques d'une actu,
mouvmentée



Moustapha DIOP

Chemins de traverse

Chroniques d'une actu mouvementée

© Moustapha DIOP, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3942-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Walf Éditions, c'est le dernier-né des supports du Groupe Wal Fadji, fondé le 13 janvier 1984 par feu Sidy Lamine Niass.

Ainsi donc, après *Walfadjri* devenu *Walf Quotidien*, Walf FM, Walf TV et Walf Net, voilà venu le temps de l'édition avec Walf Éditions. Parce que notre conviction est que, comme disent les Latins, le verbe s'envole, les écrits restent. Au-delà du rendez-vous de l'information quotidienne que *Walf Quotidien* se donne pour pari de respecter chaque jour, depuis sa naissance, du son et de l'image que le département audiovisuel de Walf se charge de fixer 24h/24, il nous fallait un support qui dure plus dans le temps : le livre. Une équipe y est entièrement dédiée. Elle se donne pour mission de partager les expériences de ceux qui, malgré l'existence du journal, de la radio, de la télé, des lives et des chroniques, doivent avoir un espace plus vaste pour s'exprimer. Il s'agit, en quelque sorte, de leur donner plus d'espace pour partager leurs expériences, leurs envies...

Mais pas que. Il s'agit aussi de compiler, à travers des recueils, des éditoriaux, des billets et autres chroniques qui ont fait le bonheur des lecteurs de *Walf Quotidien*. Je veux parler des éditos de Sidy Lamine Niass, des chroniques d'Abdou Sow (Mame Less Camara), Jean Meissa Diop et autres grandes plumes du canard disparues ou encore en vie.

Ce nouveau rendez-vous, nous le voulons aussi régulier que possible.

Au-delà de Walf, toutes les personnes qui ont des envies de partager quelque chose sont les bienvenues.

Me Cheikh NIASS,

PDG du Groupe Wal Fadji

INTRODUCTION

Pour son lancement, Walf Éditions publie Moustapha Diop, Directeur de la télé Walf. Moustapha Diop est la synthèse de ce qu'est et de ce que fait Walf. Il a été, tour à tour, journaliste presse écrite dans le groupe, journaliste radio puis journaliste et responsable de Walf TV. Walf Editions ne pouvait trouver meilleure entrée en matière. Cet ouvrage compile tout ce qui fait l'homme : sa naissance à Louga, sa scolarité, son parcours professionnel... Mais également son point de vue sur la marche du pays, l'animation politique – un sujet qui le passionne – les combats de la presse, les perspectives du Sénégal qui, le 25 février 2024, ira aux urnes pour choisir un successeur à Macky Sall dont la tentation du troisième mandat marquera à jamais l'histoire du pays.

Après ce « hors-d'œuvre », les plats de résistance arrivent.

À table et bon appétit. Disons... bonne lecture !

DEDICACES

A mes grands-parents,

Baye Oumar Niang et

Awa Kébé Diop,

qui ont grandement contribué

à faire de moi l'homme que je suis devenu ;

Aux défunts Sidy Lamine Niassé, Abdourahmane Camara,

Jean Meïssa Diop...

pour les sacrifices consentis afin de nous laisser ce merveilleux legs

qu'est Walfadjri ;

A tous les hommes et femmes

des médias d'ici et d'ailleurs.

PRÉFACE

Il est toujours intéressant, instructif même, de voir un journaliste s'engager dans une entreprise de dévoilement. Notamment quand il sort du petit écran pour se livrer au public à travers le texte. Moustapha Diop, dans cet exercice, remonte à son enfance dans son Louga natal, notamment auprès de son grand-père et de sa famille élargie. Ensuite, crochet dans les lieux où il a fait ses humanités. Jusqu'à son accès à l'université Cheikh Anta Diop. Le parcours est classique. Il aurait cependant pu être plus agrémenté de tout ce qui fait le charme de la vie dans la capitale du Ndiambour et éclairer davantage sur la personne.

Comme dans toute vie, il y eut sans doute les aléas. Mais pour l'essentiel, ce ne fut pas pour le détourner de son chemin qui fut quasi linéaire, notamment dans sa passion pour la Radio et la télévision sénégalaises. L'écran cathodique l'a charmé assez tôt. Notamment le *Journal télévisé* de Mamadou Malaye Diop, présentateur-vedette à la télévision dans les années 1980 et 1990. Une sorte de prédestination...

À l'aube de la vingtaine, Moustapha Diop est tombé dans le monde cosmopolite de l'université Cheikh Anta Diop. Le choc ne fut pas toujours des plus commodes pour le jeune Lougatois. Mais ce furent des moments de découverte et d'auto-affirmation. Les conseils du grand-père dans ses oreilles, il frappe aux portes de l'Institut supérieur des sciences de l'information et de la communication (ISSIC), une école de formation en journalisme. On découvre ainsi qu'il n'est pas entré dans le journalisme par « effraction », mais a cherché la diplomation.

Ses connaissances, il les a consolidées à travers des pérégrinations qui l'ont conduit dans différentes rédactions. Parcours encore classique dans une profession devenue largement ouverte. Ce n'est plus comme au temps où l'on entrait dans une rédaction avec peu de possibilités de voir ailleurs. Son point de départ fut ainsi *Le Populaire* dans les années 2000. Au moment de l'accession d'Abdoulaye Wade au pouvoir, lors de la première alternance. Sans doute des moments passionnants pour un jeune «apprenti» journaliste. Des moments troubles aussi pour la presse.

Ces moments, on les découvre à travers ses expériences multiples. Jusqu'à ce qu'il frappe aux portes de Wal Fadjri, en 2005. Pas de souvenirs ou d'anecdotes personnelles sur cette expérience avec *Grand-Place*, appendice de Wal Fadjri dont je fus le directeur. Mais la certitude d'un cheminement rigoureux dans les mains de feu Jean Meissa Diop, avec un sérieux de *Njambour Njambour* qui nous avait fascinés. Jusqu'à ce que son cheminement rencontre la passion éclectique de Sidy qui en fit un homme de radio (Walf FM) puis de télé (Walf TV).

Ce livre sonne le démarrage de Walf Édition et rejoint, post mortem, une passion de Sidy Lamine Niass.

Écrire et éditer l'a toujours passionné. Nos chemins se sont croisés en 1983, alors qu'il portait dans les mains un opuscule sur « *l'Islam au Sénégal* ». Il se promenait avec et faisait le tour des quelques rares journaux qui existaient à l'époque, pour des contributions. Dont notre journal, *Takusaan-Le soir*. On l'a ensuite accompagné dans cette passion à travers la parution de différentes publications sur l'islam, mais aussi sur la vie politique au Sénégal.

Découvrir ainsi Moustapha Diop, avec des questionnements sur sa vie professionnelle, amène à se poser des questions sur ce que deviendra la liberté d'expression et la concurrence avec les réseaux sociaux. Sans doute ce qu'en feront les hommes de média en toute responsabilité et en toute rigueur professionnelle. Ces questionnements, il n'en manquera pas pour accompagner Moustapha Diop.

Sa trajectoire avec Wal Fadjri a été faite de débats et d'accusations par rapport à un supposé alignement politique. Il s'en explique. Ces interpellations n'ont pas manqué à l'encontre des journalistes de Walf. Je fis un détour à la Division des investigations criminelles (DIC) en 1998 pour l'affaire des supposées fausses cartes d'électeur, pendant les élections législatives. Une affaire, entre autres. Mais ce furent tous des moments qui n'ont jamais écorné le label de la maison.

Le contexte politique a changé, mais ce que tout un chacun doit à Walf, c'est de perpétuer l'ADN de la maison. En toute responsabilité et foin de compromission.

Le plus important dans la démarche du groupe est l'indépendance que les journalistes n'ont jamais négociée – même autemps de Sidy Lamine Niass. Il ne devrait pas en être autrement aujourd'hui. La liberté de presse devrait rester l'une des principales libertés de l'homme.

Mouhamadou Tidiane Kassé

Ancien Coordinateur de Wal Fadjri (1984-1994),

Ancien Directeur de publication de Wal Fadjri (1994-1999)

Naissance et scolarité à Louga

Je suis né à Louga en 1977. Ensuite, j'ai grandi dans une grande famille où j'ai été élevé par mes grands-parents. Donc, j'étais avec mes oncles, tantes, cousins, frères et sœurs. Ce n'était pas une famille riche. Mais on ne manquait de rien. Mes grands-parents étaient des commerçants.

J'ai commencé mes études primaires à l'école Keur Serigne Louga que l'on appelait aussi école « Teenu Nguelew » – je ne sais vraiment pas pourquoi on l'appelait ainsi – et je fréquentais en même temps le « daara » du quartier. J'ai fait l'école « Teenu Nguelew » jusqu'à l'Entrée en 6e. J'étais avec des amis que je vois toujours. Je peux citer Moustapha Diop, ministre de l'Industrie dans l'actuel gouvernement. Lui, on était pratiquement dans la même famille. Nos deux maisons étaient séparées par une clôture en zinc. On a grandi et joué au football ensemble. Ensuite, j'ai fréquenté le collège Massamba Siga Diouf qui, d'ailleurs, se trouve à un jet de pierre de la station régionale de Wal Fadjri à Louga. Quand j'allais à l'école, je passais exactement par ce lieu où ils ont construit le bâtiment, parce qu'il y avait une petite ruelle. Je partageais la même classe avec des amis avec qui je garde les mêmes relations. Par exemple, Me Ousmane Thiam, ancien président de l'Association des jeunes avocats du Sénégal. Je dis souvent que mon problème est que je n'ai pratiquement pas de nouveaux amis. Après, je suis parti au lycée Malick Sall de Louga. Le charme, avec ce lycée, c'est que, à l'époque, dans toute la région de Louga, il n'y avait pratiquement que Malick Sall comme lycée. Tous les élèves qui venaient de Kébémér, de Linguère, de Dahra... et qui logeaient dans nos familles, agrandissaient notre cercle d'amis. J'ai obtenu un Bac série A (actuelle série L).